



L'étude Dramatique des Personnages Dans "Le Voyageur Sans Bagage" de Jean Anouilh

Study Dramatic of Characters in "The Voyager Without Baggage" by
Jean Anouilh

Mehmet Sayın

Atatürk Üniversitesi Fen-Edebiyat Fakültesi
Fransız Dili ve Edebiyatı Bölümü
msayin@atauni.edu.tr

Özet

Geçiş dönemi Fransız oyun yazarlarından, Jean Anouilh'in "Eşyasız yolcu" "Le voyageur sans bagage" adlı oyunundaki kişiler soylular ve zenginler arasında seçilmiştir. Bu kişiler okura-izleyiciye, tiyatro kuramcılarının da belirttiği gibi, iki şekilde sunulurlar. Bunlardan birincisi, kişilerin tiyatro yazarı tarafından sahne açıklamaları aracılığıyla doğrudan sunulmasıyla gerçekleşir. İkincisindeyse, kişilerin özyapısal özellikleri oyundaki diğer kişilerin söylemleriyle okura-izleyiciye ulaşmaktadır. Her iki sunuş yönteminin de kullanıldığı bu yapıtta hafızasını yitirmiş bir askerin kötü geçmişinden kaçışı konu edilmektedir.

Abstract

The characters in "The voyager without baggage" "Le voyageur sans bagage", a play by Jean Anouilh who is considered to be a French playwright of the transition period, are chosen from the nobility and aristocracy. As stated by the theoreticians of drama, these characters are presented to the reader-audience in two ways. The first way is the direct presentation of the characters by the playwright through indications scenic. In the second way, however, the characteristics of the characters are presented to the reader-audience through the speeches of the other characters in the play. This work, in which these two methods of presentation are employed, is concerned with the escape of an amnesiac soldier from his bad past.

« *Personne qui joue un rôle social important et en vue.* » 1 Comme nous le comprenons à cette définition précise, le mot « *personnage* » désigne une personne qui a une place spécifique pendant les déroulements des actions. Le personnage est à la fois une nécessité issue des étapes productrices d'une pièce. Car, toutes les productions théâtrales ont besoin des personnages pour que les actions puissent se dérouler.

Du point de vue de l'importance des personnages, Jean-Pierre Ryngeart propose de considérer le personnage « *comme une marque unificatrice des procédures d'énonciation, comme un vecteur essentiel à*

l'action, comme un carrefour du sens. »2 Il est inévitable d'affirmer qu'une pièce sans personnage n'est qu'une idée utopique. Puis, il faut ajouter que le personnage doit son être et ses traits physiques au dramaturge. Le dramaturge lui donne son rôle dans la pièce et il est le créateur de tous les éléments de sa production. Donc, le personnage est obligé de jouer le rôle donné par le dramaturge en vu de mettre la pièce en scène. Le personnage étant donc une personne fictive dans une rédaction d'une œuvre théâtrale, il s'incarne sur la scène par un acteur ou une actrice lui prêtant leurs voix et leurs corps. L'acteur (l'actrice) n'est qu'un interprète qui incarne le personnage sur la scène, en prononçant les paroles ou les monologues écrits par le dramaturge et qui est chargé de toutes les missions du personnage.

Pour pouvoir bien étudier les personnages, selon Ryngaert, il faut répondre à certaines questions importantes : *Que fait le personnage ? Que veut faire le personnage ? 3 Quel âge a-t-il ? Quel est son nom ? Quel est son statut social ? Est-ce qu'il a des liaisons avec d'autres personnages de la pièce ?* etc.

D'autre part, un autre constat à maintenir dans **Pour pratiquer les textes de théâtre**, nous apprenons que le texte des pièces se compose des dialogues des personnages et des didascalies par lesquelles le dramaturge indique immédiatement les renseignements explicatifs concernant à la fois aux personnages et à la mis en scène : *« Nous distinguerons d'une part le texte à dire, qui comporte le texte des répliques, et de l'autre tout le reste : la liste des personnages, les noms des personnages, les indications scéniques. (...) Les didascalies, ou tout ce qui n'est pas le texte à dire, sont des éléments constitutifs du texte de théâtre et elles formulent les conditions d'exercice du dialogue théâtral. »*4

Parallèlement à la citation ci-dessus et à la lumière de tous ces renseignements théoriques, nous allons étudier les personnages dans **Le voyageur sans bagage** dans laquelle le dramaturge utilise deux méthodes lors de leurs présentations. L'une, c'est d'attirer l'attention du lecteur sur les discours illustratifs des personnages, l'autre c'est de donner directement les renseignements à propos des personnages par voie des didascalies. Les didascalies ne comprennent pas les jugements des personnages, mais les descriptions faites par l'auteur s'y trouvent. Quant aux discours des personnages, on peut les considérer comme les signes subjectifs et explicatifs qui servent à les présenter à l'aide des leurs points de vue.

A partir de la liste des personnages placée au début de la pièce, nous obtenons certaines idées sur les personnages avant même de commencer à

lire la pièce. Autrement dit, Anouilh nous précise certaines particularités personnelles des personnages dès la liste donnée au début de la pièce.

« **PERSONNAGES**

GASTON, *amnésique.*

GEORGES RENAUD, *son frère présumé*

Mme RENAUD, *mère présumée de Gaston.*

VALENTINE RENAUD, *femme de Georges.*

LA DUCHESSE DUPONT-DUFORT, *dame patronnesse.*

M HUSPAR, *avoué, chargé des intérêts de Gaston.*

LE PETIT GARÇON

M PICKWICK, *avocat du petit garçon.*

LE MAITRE D'HOTEL

LE CHAUFFEUR

LE VALET DE CHAMBRE

LA CUISINIÈRE

JULIETTE »5

Domestiques de la famille Renaud.

Le critique Paul Surer divise les personnages de Jean Anouilh en «*Les gens pour tous les jours* » et «*Les gens de la bonne race* ». Chez Anouilh, il est donc possible de grouper en deux le choix des personnages. Ceux qui se trouvent dans le premier sont les gens que nous rencontrons fréquemment dans la vie quotidienne. Mais de nos jours, nous pouvons trouver très rarement ceux qui font partie du deuxième groupe. A partir de cette constatation, nous pouvons affirmer que les personnages de **Le voyageur sans bagage** sont «*les gens de la bonne race* ». Car, lorsque nous jetons un coup d'œil sur la liste des personnages, nous apercevons tout de suite les membres d'une famille noble et riche. Notamment, le nombre des domestiques de la famille est le signe très précis de leur richesse.

En compagnie de la classification ci-dessus des personnages de la pièce, selon les théories proposées en fait de personnages, nous croyons qu'il serait nécessaire de considérer les personnages en deux sous catégories: en tant que personnages principaux et personnages secondaires.

Premièrement, nous voulons aborder l'étude du protagoniste. Nous voyons qu'Anouilh présente souvent ses personnages par l'intermédiaire des discours des autres personnages. Concernant ce sujet, nous nous référons aux idées de Ryngaert: «*Du point de vue qualificatif, un personnage parle de lui et des autres. D'autres tiennent un discours sur lui. Il est donc possible de jouer au jeu des portraits.* »7 Ainsi, nous constatons que, soit à l'aide des discours du personnage dont il s'agit, soit par l'intermédiaire des dialogues

des autres personnages, le lecteur apprend les renseignements propres à l'un d'eux. Comme la citation ci-dessus remarque, les discours des personnages sont les moyens qui nous signalent des indices utiles à démontrer les caractéristiques des autres personnages. Le discours suivant de La Duchesse est un bon exemple qui nous révèle la profession et le statut social du protagoniste.

« La Duchesse : - (...) Vous êtes, comme l'a dit très justement un journaliste de talent, le soldat inconnu vivant(...) »⁸

Nous pouvons donc dire qu'à l'aide du discours précédent, Gaston est un journaliste et un soldat amnésique.

Et, les verbes choisis et utilisés dans un autre discours de La Duchesse sont des signes préliminaires qui nous prouvent l'amnésie de Gaston :

« La Duchesse : - (...) Quelque chose me dit que Gaston va reconnaître ces Renaud pour les siens : qu'il va retrouver dans cette maison l'atmosphère de son passé. Quelque chose me dit que c'est ici qu'il va retrouver sa mémoire. C'est un instinct de femme qui m'a rarement trompée. »⁹

Surtout, les verbes "reconnaître" et "retrouver" nous indiquent l'inconscience de Gaston à propos de sa famille et de son passé. Et de plus, la plus importante partie du discours de La Duchesse qui déclare l'amnésie du protagoniste, « retrouver sa mémoire », nous indique clairement la perte du passé.

Nous comprenons aux dialogues entre La Duchesse et Gaston que le héros reste toujours calme devant les actions qui bouleversent et modifient sa vie. Autrement dit, à cause de sa maladie, il devient un homme insensible. Nous pouvons observer aussi cette caractéristique remarquable de Gaston pendant qu'il rencontre sa famille présumée pour la première fois:

« La Duchesse : - Eh bien, Gaston, vous êtes ému j'espère ?
Gaston : - Pas trop. »¹⁰

Après avoir entendu les paroles « - Pas trop. » de Gaston, La Duchesse devient folle et elle entreprend de discuter sur lui avec un autre personnage de la pièce. Les jugements de M. Huspar et de La Duchesse nous montrent aussi l'indifférence de Gaston :

« La Duchesse : - (...) Comment le trouvez-vous, Huspar ?
Huspar : - Lui-même indifférent.

La Duchesse : - Indifférent ! C'est le mot. Je l'avais depuis huit jours sur le bout de la langue et je ne pouvais pas le dire.(...) »¹¹

Quant à la réponse à donner à la question « *Quel âge a Gaston ?* », nous n'arrivons pas à la trouver précisément dans le texte. C'est pour cette raison que nous nous orientons vers les études approfondies sur les discours et sur les didascalies. Juste la réplique suivante de la Duchesse nous révèle certaines idées sur l'âge du protagoniste :

« La Duchesse : - (...) C'est sa faute si ce malheureux se traîne depuis 1918 dans les asiles. Quand je pense qu'il l'a gardé à Pont-au-Bronc pendant près de quinze ans sans lui faire dire un mot de son passé (...) »¹²

A la lumière de cette citation, nous apprenons la date exacte de réapparition de Gaston : 1918. C'est le temps de séjour du protagoniste dans l'asile où il reste près de quinze ans. Les repères temporels donnés comme point de départ indiquent la date exacte du récit, c'est-à-dire le temps du récit : $1918+15=1933$. Pourtant, la réplique citée de Valentine nous déclare qu'il est passé 17 ans jusqu'au présent du récit :

« Et après ces dix-sept ans, Jaques... »¹³

Le repérage « ces dix-sept ans » nous annonce la durée de l'absence de Gaston, et nous pouvons ainsi dire qu'il y a dix-sept ans que Gaston est allé faire son service militaire. Et en soustrayant 17 ans de 1933, nous parvenons à la date de la disparition du protagoniste. C'est $1933 - 17 = 1916$.

Puis, dans le cinquième tableau, les paroles de son frère aîné, Georges nous prouvent que Gaston avait dix-huit ans lorsqu'il est parti faire son service militaire.

« Georges : - Oui, mais toi, tu avais dix-huit ans ! Et après les langues mortes et la vie décorative des conquérants, la première chose que les hommes allaient exiger de toi, c'était de nettoyer des tranchées avec un couteau de cuisine. »¹⁴

Gaston ayant 18 ans en 1916 aura approximativement $18+17=35$ ans au moment où il rencontre sa famille présumée.

Dans le troisième tableau, une autre caractéristique du protagoniste se révèle : c'est la férocité. En profitant des discours de Mme Renaud, nous apprenons que lorsqu'il était enfant, il tuait impitoyablement des animaux.

« Gaston : - Une fronde... Et cela n'a pas l'air d'une fronde pour rire...

Mme Renaud : - En tuais-tu, des oiseaux, avec cela, mon dieu ! Tu étais un vrai monstre... Et tu sais, tu ne te contentais pas des oiseaux

du jardin... J'avais une volière des oiseaux de prix ; une fois, tu es entré dedans et tu les as tous abattus ! »¹⁵

Le héros présent, Gaston, est alors un personnage qui expose les différentes caractéristiques de celles de Jacques (c'est le nom de Gaston avant sa disparition). Comme on le sait, Gaston a une personnalité bienfaisante et optimiste. Il est toujours calme, vertueux et indifférent. Mais par contre, Jacques ayant une si méchante enfance, ne cesse jamais de tuer les animaux et de nuire à ses amis intimes et à sa famille. Il se bat avec ses amis pour ses passions et se révolte contre sa famille sans aucune cause raisonnable. L'un de ses amis reste sous l'influence de sa férocité et à cause de lui il se blesse.

Après avoir étudié les caractéristiques générales du protagoniste, Gaston, nous pouvons passer à déterminer celles des personnages secondaires de la pièce.

La Duchesse Dupont-Duffort qui a une place privilégiée parmi les personnages secondaires est une personnalité romanesque et optimiste. En percevant tout en rose, elle imagine toujours de belles scènes :

« La Duchesse : - (...) Je suis un romanesque, mon cher maître. Quelque chose me dit que le malade de mon neveu était un homme extrêmement connu. (...) »¹⁶

« La Duchesse : - Je suis une grande romanesque. (...) »¹⁷

Pourtant c'est à partir des paroles de M. Huspar que nous apprenons la mission de La Duchesse dans la pièce :

« Madame la duchesse Dupont-Duffort, présidente des différentes œuvres d'assistance du Port-au-Bronc, qui, en l'absence de son neveu, le docteur Jibelin, empêché de quitter l'asile, a bien voulu se charger d'accompagner le malade. »¹⁸

A propos de l'âge de La Duchesse, nous nous adressons au style de ses paroles. Car, il n'existe aucun signe précis qui indique son âge. La Duchesse parle en générale à la manière d'une vieille femme et la tonalité de ses paroles sont des indications de sa sagesse et de sa gentillesse.

Contrairement à la duchesse Dupont-Duffort, M. Huspar est très pessimiste. Devant chaque événement, il trouve d'abord les mauvais cotés, mais ce type de caractéristique le rend un homme réaliste. Dans ses paroles et dans ses mouvements, nous trouvons facilement l'influence d'un homme de loi. Il reste souvent lié à la raison. Il n'accepte que des réalités absolues.

Dans la pièce, il se présente et il nous explique lui-même sa mission principale :

« Huspar : - Lucien Huspar. Je suis l'avoué chargé des intérêts matériels du malade. (...) »¹⁹

Quant à Madame Renaud, mère présumée de Gaston, elle se comporte comme mère habituelle. Elle aime beaucoup son fils perdu et elle est prête à donner tout ce qu'elle a pour pouvoir le retrouver. Mais, pendant les années d'enfance de son fils, elle est une femme très autoritaire. La réplique explicative du frère aîné, Georges, nous le montre clairement.

« Georges : - Tu as toujours été si petit pour tout. (...), pour la dureté de maman. »²⁰

Les questions posées sur l'âge de Mme Renaud ne trouvent jamais des réponses. Il s'agit seulement des prévisions sur ce sujet. Nous comprenons aux discours de la pièce qu'elle est aussi âgée que la duchesse Dupont-Duffort.

Georges a des soucis concernant le retour de son frère Gaston. Car, nous voyons qu'auparavant ils ne s'entendaient pas bien. Bien qu'il ait des problèmes avec Gaston à cause de sa femme, il est quand même content de le revoir et il veut que son frère reste dans la famille. Malgré tous les comportements négatifs de Gaston, Georges expose une grande vertu.

Quant à l'âge de Georges, nous trouvons des repères illustratifs à l'aide du dialogue réalisé entre le héros et Georges.

« Gaston : - J'étais tout petit quand votre père est mort. »

Georges : - Tu avais deux ans.

Gaston : - Et vous ?

Georges : - Quatorze... (...) »²¹

Le dialogue ci-dessus nous montre la différence d'âge de 12 ans entre Gaston et son frère aîné, Georges. Alors, ce dialogue et nos recherches déjà faites à propos de l'âge de Gaston ayant 35 ans nous prouvent que Georges a 47 ans au moment où les événements de la pièce se déroulent.

Valentine, ancienne maîtresse de Gaston et femme de Georges, est une femme infidèle dont nous dévoilons la mauvaise caractéristique lorsqu'elle l'exprime dans une conversation avec Gaston :

« Valentine : - Je suis devenue votre maîtresse au retour de notre »

voyage de nocces. »²²

De plus, le temps passé ne suffit pas à la changer. Elle continue à séduire Gaston :

«Gaston : - Je ne suis pas Jacques Renaud.

Valentine : - (...) Laissez-moi contempler le fantôme du seul homme que j'ai aimé »²³

Ces paroles séduisantes nous prouvent certainement l'infidélité de Valentine. Pourtant, nous découvrons que parmi les membres de la famille, c'est elle qui connaît très bien Gaston. Car, elle parle d'une cicatrice qui se trouve sous l'omoplate gauche de Gaston et qui l'étonne après l'avoir vue.

« Valentine : - Je ne t'ai jamais vu nu, n'est-ce pas ? Eh bien, tu as une cicatrice, une toute petite cicatrice qu'aucun des médecins qui t'ont examiné n'a découverte, (...) »²⁴

Comme ceux de la plupart des personnages, l'âge de Valentine est aussi imprécis. Mais, au cinquième tableau, la réplique de Georges nous permet de le prévoir :

« Georges : - (...) Tu comprends Jacques, j'ai bien réfléchi cette nuit ; ce qui s'est passé a été horrible, bien sûr, mais tu étais un enfant et elle aussi, n'est-ce pas ? (...) »²⁵

Cette citation nous expose que Valentine est aussi âgée que Gaston; c'est-à-dire elle a à peu près 35 ans.

Et, les domestiques de la famille jouent de grands rôles dans l'allure générale des événements. Ils contribuent à changer de temps en temps les dénouements des actions.

En conséquence, nous pouvons dire que la présentation des personnages dans *Le voyageur sans bagage* se réalise soit par les didascalies données directement par Anouilh, soit par les discours des personnages. Et, les personnages choisis sont « les gens de la bonne race ». Car, il est visible qu'ils sont de la bourgeoisie riche. Les indications caractéristiques des personnages sont assez claires. Sauf la question de « l'âge », dans le texte nous trouvons facilement d'autres particularités personnelles. En bref, comme dans la plupart de ses pièces, Anouilh y utilise la même technique pour présenter les personnages.

Notes

¹ Le robert électronique

² Ryngaert Jean-Pierre, *Introduction à l'analyse du théâtre*, Bordas, Paris, 1991, p.112

³ Ryngaert, *Introduction à l'analyse du théâtre*, p.118

⁴ Charvet P., Gompertz St., *Pour pratiquer les textes de théâtre*, Editions J. Duculot, Paris, 1989, p.45

⁵ Anouilh Jean, *Le voyageur sans bagage*, tiré de *Pièces noires*, Calmann-Lévy, Paris, 1942, p.258

⁶ Surer Paul,, *Cinquante ans de théâtre*, Société d'édition d'enseignement supérieure, Paris, 1969, pp.192,194

⁷ Ryngaert, *Introduction à l'analyse du théâtre*, p.112

⁸ Anouilh, *Le voyageur sans bagage*, p.262

⁹ Ibid., p.260

¹⁰ Ibid., p.260

¹¹ Ibid., p.263

¹² Ibid., p.267

¹³ Ibid., p.323

¹⁴ Ibid., p.345

¹⁵ Ibid., p.293

¹⁶ Ibid., p.265

¹⁷ Ibid., p.278

¹⁸ Ibid., p.273

¹⁹ Ibid., p.273

²⁰ Ibid., p.344

²¹ Ibid., p.344

²² Ibid., p.322

²³ Ibid., p.323

²⁴ Ibid., p.330

²⁵ Ibid., p.341